

# Pour Zaboitzeff, 50 ans de musique, et toute une vie après Art Zoyd

En 2017, coup de cymbale. Le *New York Times* avait classé « 44 et demi », du groupe nordiste Art Zoyd, parmi les coffrets du siècle entre Bowie et Zappa. Six ans après, le Sambrien Thierry Zaboitzeff, l'autre compositeur d'Art Zoyd avec Gérard Hourbette, a sorti son propre coffret, sur un demi-siècle de création. On attend la critique new-yorkaise.

PAR THÉO TERSCHLUSEN  
terschlusen@lavoixdunord.fr

## SAMBRE.

### LE CITOYEN DE SALZBOURG

Là, Thierry Zaboitzeff souffle un peu. 70 printemps, pas de tournée prévue, devant lui une page blanche, dans son studio. Quel son ça fait, si sur sa contrebasse l'archet glisse sur un linge mouillé? Il vit maintenant en Autriche, à Salzbourg. La ville de Mozart. Pas le moindre soupçon, chez lui, de rivalité avec le divin Amadeus. Mais la certitude d'avoir bien fait de s'accrocher à sa guitare. Privilège rare, Zaboitzeff a publié fin 2022 un joli coffret de trois disques sur ses 50 ans de musique (*lire ci-contre*). Collector. Le morceau le plus vieux remonte à la préhistoire : 1971. *Sangria* est comme son nom l'indique une élocubration rock et déjantée. C'est aussi la première étincelle de la fusée Art Zoyd, groupe nordiste jamais entré au Top 50 mais autour duquel des chapelles de fans brûlent des bougies jusqu'au sein de la faculté de musicologie de Tokyo.

### L'ENFANT DE SOUS-LE-BOIS

Mythique : le groupe, créé par un Valenciennois, Rocco Fernandez (en 1969, année exotique), a pris son envol, vraiment, à Maubeuge. Thierry Zaboitzeff est né à Sous-le-Bois, cœur ouvrier de cette Sambre où les cours d'usine, dans les années 1950, occupent toute la vallée. Il s'en souvient : « *Gamin, tout le monde autour de moi avait quelqu'un qui travaillait à l'usine.* »

“ **Art Zoyd, dans les années 1980, déboule à la télé chez Drucker un dimanche. Remplit le stade de Barcelone pour les JO de 1992...** ”

Pas lui, qui gratte sa guitare et écoute de la pop rock. En s'y sentant déjà à l'étroit. Il lorgne sur Franck Zappa, guitariste alchimiste, et Magma, les Français précurseurs du rock progressif. La suite fait penser à la rencontre de Lennon et Mac Cartney, sur les docks de Liverpool. Au tournant des années 1970, le directeur du foyer des jeunes travailleurs Sangha met « *Zab* » en cheville avec



Thierry Zaboitzeff a une philosophie : inventer, ne jamais s'ennuyer, ne jamais se retourner. Ce qui ne l'empêche pas d'offrir à ses fans ce coffret qui recèle une cinquantaine de pièces, cailloux blancs amassés le long d'une carrière. Le plus vieux date de... 1971, alors que le rock progressif allait prendre son envol.

un autre gamin : Gérard Hourbette. Thierry est autodidacte, Gérard a fait le conservatoire et préfère le violon.

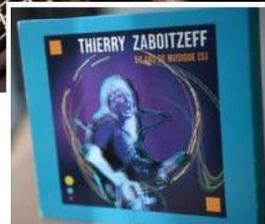
### LA MÈCHE ET LA COMÈTE

Qui a allumé la mèche ? Les deux, mon général. Ils ont le même appétit pour les sons nouveaux. Ils décident d'abord de ce dont ils ne veulent à aucun prix. En gros, le show-biz : « *Nous étions orgueilleux et inconscients.* » Ils rejoignent Art Zoyd et embarquent pour la première partie de la tournée de Magma (tiens...). La suite sera du même tonneau : inventer, ne jamais tomber tout cuit dans un bac de disquaire dûment étiqueté. Inclassables, cela leur réussit pas mal. Art Zoyd, dans les années 1980, déboule à la télé chez Drucker un dimanche, avec le corps de ballet de Roland Petit. Remplit le stade de Barcelone pour les JO de 1992

avec les artificiers du groupe F. Tournera jusqu'en Australie en passant par le Royal Albert Hall de Londres avec ses ciné-concerts dédiés au cinéma muet, dont le très fameux *Nosferatu* de Murnau.

### UN PREMIER COFFRET MYTHIQUE

Gérard Hourbette est mort en 2018. Fin 2017, un supplément de Noël du *New York Times* a classé l'anthologie *44 et demi* d'Art Zoyd comme l'un des coffrets du siècle, entre Bowie, Zappa (retiens) et Thelouious Monk. Hourbette et Zaboitzeff se sont séparés au tournant du siècle : plus la même vision musicale. Hourbette a gardé la maison, et les studios liés, à Valenciennes. « *Zab* » a poursuivi son chemin à lui. Sur les quelque 50 pièces de son coffret, seuls sept sont estampillés Art Zoyd. « *Je ne me suis jamais retourné.* » ■



### QUELQUE 50 PIÈCES, AUTANT DE CLIMATS

Expérimentale, cette musique ? Ce serait déjà l'emprisonner. Nombreuses sont les pièces du coffret, rangées de façon aléatoire, qui ont l'écriture classique, voire la légèreté du jazz, façon Avishai Cohen, le contrebassiste israélien. Ainsi *Domagali*, écrite en 2017, bande-son pour un doc belge sur les femmes toubous du désert. Plus tournée vers la mélodie qu'Hourbette, Zaboitzeff ? « *Nous étions surtout parfaitement complémentaires.* » Dans l'invention aussi, la volonté de changer de style et d'instrumentation. Violoncelle électrique, claviers, sax tenor, voix, dont la sienne propre, qu'il a trouvée dans l'ultra-grave... « *J'essaie de nouveaux climats, en fait je n'aime pas m'ennuyer.* » *Epreuves d'acier*, écrit dans les années 1990, tend certes vers le rock industriel, lui qui a été écrit pour illustrer musicalement une expo de photos sur une forge lorraine. Mais dans son coffret, Zaboitzeff a aussi glissé plusieurs pièces écrites pour la chorégraphe Edita Braun, qui ont la fluidité qui sied au ballet. Collaboration fructueuse : l'Autrichienne est devenue l'épouse du musicien il y a deux ans.